

Réponse du Conseil administratif à la question écrite du 9 février 2022 de M. Denis Ruysschaert et M^{me} Uzma Khamis Vannini: «Genève, ville nourricière: prenons soin des arbres fruitiers pour qu'ils prennent soin de nous. Que fait et que va faire la ville pour imposer cette manière de faire et de voir?»

TEXTE DE LA QUESTION

Les arbres, les arbustes et les arbrisseaux prennent soin de notre ville et de nous-même à travers leurs services écosystémiques gratuits qu'ils nous offrent:

- ils donnent un microclimat rafraîchissant, ils purifient l'air, ils constituent un mur anti-bruit.
- Ils offrent aussi un refuge, un site de reproduction et constituent de la nourriture pour une grande variété d'espèces animales et végétales.
- Plus encore, les arbres enchantent nos sens qui ont évolué pendant des centaines de milliers d'années avec eux: leur couleur verte apaise notre vue, le bruissement du vent dans le feuillage nous relaxe, leurs odeurs flattent nos narines.

Parmi ces plantes, les arbres fruitiers (p. ex. pommiers, cerisiers), les arbustes fruitiers (p. ex. noisetiers) et les arbrisseaux (p. ex. mûriers, framboisiers) ont un statut particulier. En effet, non seulement ils prennent soin de nous en donnant tous les services gratuits précités, mais en plus ils en donnent deux autres.

Tout d'abord, ce sont des plantes à fleurs chatoyant nos printemps. Ces fleurs sont à la base d'une belle biodiversité: elles nourrissent de nombreuses espèces d'insectes que dévorent les oiseaux (et tout particulièrement les passereaux qui enchantent nos oreilles), les reptiles et les petits mammifères. A cette lecture, le bon sens demande de privilégier les plantations d'arbres et arbustes fruitiers en milieu urbain pour prendre si bien soin de nous et de notre ville.

Pour autant, les plantations en milieux urbains restent dominées par un nombre extrêmement réduit d'espèces, en particulier le platane. Et aucune d'elles n'est comestible. En effet, les arbres doivent résister au manque d'eau (stress hydrique) et aux températures extrêmement élevées. Ces deux sources de stress sont liées à l'action humaine qui engonce les plantations dans le bitume sans partir du bien-être des arbres.

Les arbres fruitiers ont besoin que les humains prennent soin d'eux, ainsi les êtres humains doivent leur donner un sol fertile, une taille adaptée, un arrosage adéquat.

L'exigence de ces arbres fruitiers ne doit en aucun cas être utilisée comme prétexte pour ne rien faire ni se contenter de quelques espèces d'arbres ornementaux résistants. Au contraire, prendre soin des arbres fruitiers en milieu urbain et développer ses plantations doit être une nouvelle manière de percevoir les arbres en ville.

Certes, le Service des espaces verts (SEVE) mène déjà des projets de vergers, et même de vergers à hautes tiges. Il y a par exemple celui du parc Beaulieu, ou celui des Crêts. Celui des Crêts, mené en 2021, constitue une belle collaboration avec l'association Label-Vie, qui a récolté de manière participative avec les habitant-e-s et fait du jus sous le couvert de la ZIC grâce à son cyclo-pressoir. Le SEVE plante déjà chaque année des plantations de fruitiers sur le domaine public, en collaboration avec Pro Specie Rara.

Cela étant, nous devons prendre pied sur ces exemples pour les démultiplier et les rendre norme en ville de Genève afin de mener une politique plus ambitieuse. C'est une exigence à très court terme pour que cette politique porte ses fruits. Il est en effet notoire qu'il faut attendre cinq à dix ans pour que les arbres fruitiers produisent à plein régime.

En ce sens, voici nos questions:

- Combien d'arbres fruitiers comestibles, d'arbustes et d'arbrisseaux sont plantés en ville de Genève sur le domaine public?
- Quel est le pourcentage d'arbres fruitiers comestibles plantés en ville de Genève, par rapport à l'ensemble des arbres?
- Quels fruits produisent-ils?
- Combien d'hectares ces arbres fruitiers représentent-ils? Quel est le pourcentage de ces hectares d'arbres fruitiers par rapport à l'ensemble des hectares plantés?
- Quelle est l'évolution ces cinq dernières années des plantations d'arbres fruitiers?
- A quel endroit et combien d'hectares d'arbres fruitiers pourront-ils être plantés dans l'immédiat?
- Quelles espèces d'arbres, d'arbustes et d'arbrisseaux sont-elles les plus adaptées à Genève? Et pourquoi?
- Combien coûterait l'installation, l'entretien et le développement de plantations d'arbres fruitiers?
- Quels sont les moyens de consommation, de vente ou de mise à disposition de la population?

RÉPONSE DU CONSEIL ADMINISTRATIF

En préambule, le Conseil administratif tient à préciser que le territoire de la Ville de Genève est composé d'une diversité arborée extrêmement riche. Sous la houlette du Service des espaces verts (SEVE), de nombreuses espèces déjà plantées sont comestibles pour l'être humain ou la faune. En outre, les services écosystémiques des arbres fruitiers ne sont pas vraiment gratuits: le suivi, l'entretien, la gestion des prédateurs et la distribution nécessitent des moyens logistiques et humains conséquents.

Cela dit, nous proposons de répondre point par point aux auteur-e-s de cette question écrite.

Combien d'arbres fruitiers comestibles, d'arbustes et d'arbrisseaux sont plantés en ville de Genève sur le domaine public?

Les arbustes et les arbrisseaux ne sont pas répertoriés: cette information n'était à ce jour pas nécessaire à la mission du SEVE et la collecte de ces données nécessiterait un travail démesuré par rapport à leur possible utilisation.

Les données d'inventaire des arbres gérés par la Ville de Genève font état de 623 fruitiers. Ces arbres sont des poiriers, pruniers, pommiers, cerisiers, néfliers, cognassiers, kakis, grenadiers, châtaigniers, noyers, mûriers, oliviers, etc.

Il est à noter qu'en plus de ces 623 arbres fruitiers de nombreux arbres produisent des éléments comestibles: tilleuls (fleurs), robiniers (fleurs), genévriers (baies), lauriers-sauce (feuilles), sureaux (baies, fleurs), aubépines (fruits), corniers (baies), etc.

Quel est le pourcentage d'arbres fruitiers comestibles plantés en ville de Genève, par rapport à l'ensemble des arbres?

Le SEVE gère environ 24 000 arbres dont les 623 fruitiers susmentionnés, ce qui représente 2,5%.

Quels fruits produisent-ils?

Des pommes, poires, prunes, cerises, nèfles, coings, kakis, fruits à coque, etc.

Combien d'hectares ces arbres fruitiers représentent-ils? Quel est le pourcentage de ces hectares d'arbres fruitiers par rapport à l'ensemble des hectares plantés?

Ces données ne sont pas disponibles: les fruitiers sont plantés en isolé ou en verger urbain (les critères d'occupation de surface sont à déterminer au préalable si l'on souhaite obtenir un calcul en hectares – unité qui n'est pas en usage dans le cadre du service).

Quelle est l'évolution ces cinq dernières années des plantations d'arbres fruitiers?

Une plantation d'une centaine d'arbres fruitiers a été entreprise ces cinq dernières années, soit de manière isolée, soit dans le cadre de vergers (promenade des Crêts, parc Beaulieu, parc de l'Impératrice).

A quel endroit et combien d'hectares d'arbres fruitiers pourront-ils être plantés dans l'immédiate?

Une étude plus approfondie sera entreprise afin de déterminer le potentiel de plantation déterminé par les emplacements possibles, les ressources pour leur entretien, la possibilité de valorisation des fruits et l'impact sur le domaine public.

Quelles espèces d'arbres, d'arbustes et d'arbrisseaux sont-elles les plus adaptées à Genève? Et pourquoi?

Les possibilités sont très nombreuses: variétés anciennes, nouvelles sélections, espèces botaniques indigènes et exotiques. Il est impossible de fournir une liste exhaustive de toutes les espèces. Toutefois, elles devront répondre aux problématiques climatiques de demain (irrégularités pluviométriques et forts écarts de chaleur été/hiver).

Combien coûterait l'installation, l'entretien et le développement de plantations d'arbres fruitiers?

Les montants et les ressources humaines nécessaires dépendront de la nature du projet: dimension des arbres, lieu d'accueil, mode de gestion des fruitiers, etc.

Quels sont les moyens de consommation, de vente ou de mise à disposition de la population?

Le SEVE a ponctuellement répondu favorablement en automne 2021 à la proposition de l'association Label-Vie pour presser du jus de pommes, avec un vélo-pressoir, au parc Beaulieu et à la promenade des Crêts, et le distribuer gratuitement aux visiteurs et visiteuses. Cette opération sera répétée en 2022. Lorsque la production des différents vergers, encore jeunes, sera plus conséquente, une collaboration avec des associations de quartier ou des associations œuvrant pour le développement de l'agriculture urbaine pourra être envisagée pour la valorisation des fruits.

Au nom du Conseil administratif

Le secrétaire général:
Gionata Piero Buzzini

Le vice-président:
Alfonso Gomez